

soin que d'un logement sain et propre, de quelques soins plus amusants que pénibles : voilà tout ce qu'exige cette exploitation ; les abeilles font le reste.

Outre le plaisir qu'il goûte au milieu de ses abeilles, le cultivateur y trouve un produit assuré et considérable. Enfin, il suffit de lire attentivement l'extrait du discours de M. François Benoit, que nous avons publié dans le dernier numéro de la *Gazette des Campagnes*, pour se convaincre de l'importance que nous devons attacher à la culture des abeilles. C'est par erreur que nous avons attribué ce discours à M. P. B. Benoit, député à la Chambre des Communes pour le comté de Chambly ; les journaux de Montréal ayant désigné M. Frs Benoit avec le titre de membre du Parlement, et nous avons cru corriger une erreur de nom en changeant celui de M. Frs Benoit par M. P. B. Benoit. D'ailleurs il était facile de commettre cette erreur, quand nous savions que M. P. B. Benoit, de loin comme de près, est essentiellement attaché à tout ce qui se rattache aux intérêts du cultivateur ; la colonisation, comme l'agriculture de toutes les industries propres à créer le bien-être parmi la classe agricole, trouvent en M. Benoit un appui zélé et un puissant protecteur.

Revenu que procurent les abeilles.—Parmi les moyens de se procurer de l'aisance et même de la fortune, nous n'en connaissons pas de plus simple ni de plus facile que l'éducation des abeilles ; de toutes les branches de l'économie rurale, c'est celle qui exige le moins de frais.

Le premier objet sur lequel on peut compter dans les circonstances ordinaires, c'est la multiplication des essaims qui doublent ou triplent tous les ans, en sorte que dès la première année, au lieu d'une ruche on en possède deux ou trois.

Le second objet, non moins intéressant, c'est la récolte du miel et de la cire, laquelle suit la même progression que celle des ruches, quelle que soit la valeur de ses produits ; elle est d'autant plus avantageuse, qu'elle n'a coûté aucun frais, et qu'elle ne diminue point le prix du fond qui la fournit.

Telles sont les considérations auxquelles les cultivateurs doivent avoir égard. Nous désirons qu'elles soient assez importantes pour les engager à se procurer des abeilles. Nous ne pouvons trop les y exhorter ; nous osons promettre à ceux qui résident dans les cantons favorables à ces insectes un revenu considérable, et pour les convaincre nous citerons M. Thomas Valiquet, de St Hilaire de Rouville, qui dans une seule semaine, réalisait jusqu'à \$40 par la vente du miel récolté sur sa ferme, dans le voisinage de sa maison.

Quant aux personnes qui habitent des contrées moins favorisées aux abeilles, elles ne doivent pas moins chercher à s'en procurer, car, quelque modique que puisse être leur rapport, il sera toujours utile. Et ne vaut-il pas mieux faire 30 à 50 piastres de rente que rien, surtout quand on peut l'obtenir sans dépenses et sans autres soins que quelques attentions qui sont moins un travail qu'un agréable délassement.

RECETTES

Bleu de rose pour l'apprêt du linge.

Ce bleu fait ressortir une blancheur éclatante ; il a la propriété de faire tomber le roux du vieux linge, en lui donnant l'aspect d'une mousseline neuve ; il résiste parfaitement à l'air, et n'a pas le grand défaut de se marbrer, comme il arrive avec tous les bleus employés jusqu'à ce jour.

Voici la composition de ce bleu : Pour une pinte d'eau, on prend un gros et demi de bois de campêche effilé, que l'on fait bouillir pendant une heure ; on ajoute ensuite deux onces d'alun purifié et une cuillère à thé d'indigo fin pulvérisé. On laisse encore bouillir un peu et on filtre la liqueur, qui est bonne alors à employer suivant l'usage ordinaire, étendue d'une suffisante quantité d'eau.

Emplâtre pour la brûlure d'eau

Prenez un jaune d'œuf frais ; huile d'olives ; un peu de sel et de farine ; battez le tout ensemble, faites une emplâtre que vous appliquerez sur la brûlure.

OUVERTURE DES COURS

À

L'ÉCOLE D'AGRICULTURE DE STE ANNE.

L'ouverture des cours de l'École d'agriculture de Ste Anne aura lieu mercredi, 18 février courant.

Les jeunes gens qui désirent prendre part à ces cours devront faire leur application au plus tôt.

L. O. TREMBLAY, P^{re},
Directeur.

Ste Anne de la Pocatière, 1er février 1885.

A VENDRE

Une société d'agriculture, ou un particulier, qui voudraient acheter un magnifique étalon de sept ans, pourront s'adresser au soussigné. Ce cheval mesure cinq pieds deux pouces ; poil entièrement noir. Ce cheval fait un mille en trois minutes. Comme reproducteur, il a donné complète satisfaction.

Le soussigné a obtenu, pour ce cheval, plusieurs prix aux expositions agricoles des comtés de Kamouraska et de l'Islet.

S'adresser à FRANÇOIS GENDRON,
Ste Anne de la Pocatière, P. Q.

12 février 1885.

Un fromager et deux apprentis fromagers demandés.

M. François Gendron, gérant des fromageries de Ste Anne de la Pocatière et du Village des Aulnaies, a besoin d'un fromager ayant servi pendant une année dans une fromagerie ; de plus deux jeunes gens qui voudraient s'initier à la fabrication du fromage, y trouveraient de l'emploi.

S'adresser à FRANÇOIS GENDRON,
Ste Anne de la Pocatière, P. Q.

12 février 1885.

Ecrémeuse de lait "Laval."—Pour beurveries, fromageries et laiteries de grandes exploitations.

AVANTAGES.

- 1o. On peut séparer la crème du lait immédiatement après le trayage.
 - 2o. On obtient 10 à 15 pour cent plus de beurre que par tout autre système.
 - 3o. Le lait et la crème peuvent être utilisés de 24 à 36 heures plus tôt que par tout autre méthode.
 - 4o. L'appareil est facile à nettoyer et ne demande pas de fortes fondations.
 - 5o. Il exige moins d'espace que tout autre machine du même genre.
 - 6o. Construction simple.—Force motrice convenable : celle d'un cheval ordinaire ou l'équivalent. Capacité : 750 à 800 livres de lait à l'heure.
- 2,653 de ces machines sont maintenant en usage en Europe et en Amérique.
Pour plus amples informations, pour commandes, etc., adressez-vous à

LEFRANCOIS & THIBOUTOT.

110, rue St Paul, Québec

Les mêmes ont un assortiment général de machines agricoles, à la disposition des cultivateurs : Hacho-paille.—Machines à battre.—Cribles vannours et séparateurs.—Barrattes de Linch.—Machines à moudre de Veasot, etc.

11 décembre 1884.